

## COMMUNIQUÉ

---

### Balade laïque et hommage à Jean-Baptiste Daviais

**Dimanche 8 janvier, à 10h, la Ville de Rezé rend hommage à la mémoire du Rezéen Jean-Baptiste Daviais (1878-1945), résistant et cofondateur de la fédération des amicales laïques des écoles publiques de Nantes et de sa banlieue. Un hommage qui sera suivi par une balade ludique autour de la laïcité à travers la Ville.**



Né le 21 juillet 1878 à Rezé, Jean-Baptiste Daviais est issu d'une famille d'ouvriers. Il fréquente l'école communale puis l'école professionnelle boulevard de Launay, à Nantes. Il en sort à 14 ans pour commencer un apprentissage de charpentier de navires. A 20 ans, il est chef traceur aux Chantiers de la Loire. Un chantier situé sur le site de la Prairie-au-duc qui fabrique des trois mâts en bois mais aussi des navires militaires. De petite taille, mais robuste, Jean-Baptiste supporte vaillamment la fatigue de 10 heures de travail. Puis il part participer aux travaux publics menés par la France au Sénégal et au Niger, pour le compte de l'administration coloniale. Il organise ainsi un service de navigation fluviale.

La première guerre mondiale est finie : Jean-Baptiste Daviais a 40 ans. Il revient à Nantes et crée, avec son associé Maillaud, une société d'importation de bois qui s'agrandit au fil des ans et devient très prospère. Ce qui n'empêche pas le « bonhomme de bois », comme le surnommeront plus tard ses amis de la Résistance, d'être à pied d'œuvre dans la vie associative de la cité, notamment en faveur des plus déshérités.

Au début des années 1930, il fonde à Nantes La Maternelle, une société d'entraide pour les pupilles de l'État. En 1936, le journal *L'Ouest-Éclair* évoque le Secours immédiat, une société créée en 1929 au plus fort de la grande crise, pour venir en aide aux nécessiteux. Jean-Baptiste Daviais en est alors le vice-président.

La loi de séparation de l'État et de l'Église est assez récente (1905). « Pur républicain » très attaché aux valeurs sociales, Jean-Baptiste Daviais participe en 1935, avec notamment le socialiste Maurice Daniel, à la fondation de la Fédération des amicales laïques des écoles publiques de Nantes et de sa banlieue. Il initie alors de grandes rencontres sportives et des kermesses.


La seconde guerre mondiale vient d'éclater. La débâcle de 1940 et l'exode jettent à la rue de nombreuses personnes. Jean-Baptiste Daviais ouvre un centre d'accueil, impasse Saint-Laurent près de la cathédrale, dans une vieille maison inoccupée. Entre 60 et 80 réfugiés belges et français du Nord y trouvent chaque jour le gîte et le couvert. Quand la place manque, lui et son épouse n'hésitent pas à ouvrir leur propre maison, boulevard des Anglais. Au moment où la Résistance se structure, on pense à lui. Son équipe constituée notamment de Léon Jost, Yves Bodiguel, Libertaire Rutigliano passe au service du mouvement Libération, fondé par Emmanuel d'Astier de la Vigerie. Il apporte son concours pour obtenir des renseignements. Il héberge des Juifs traqués et des réfractaires au STO. Il leur fournit papiers, argent et lieux de travail. Il est désigné pour devenir le futur premier magistrat de Nantes libéré. Mais après des renseignements obtenus sous la torture, Jean-Baptiste Daviais est arrêté avec plusieurs de ses compagnons le 17 avril 1944. Torturé à Angers, transféré à Compiègne puis à Dachau, il y décède le 9 janvier 1945 dans des circonstances rapportées par son camarade d'infortune Gabriel Goudy. « *Le 7 janvier, il a été contraint de rester nu dans la neige au sortir de la douche. Il fut frappé de congestion et mourut deux jours plus tard à 67 ans.* »

### **La laïcité en balade**

Cet hommage à Jean-Baptiste Daviais sera suivi d'une balade ludique pour découvrir la laïcité autrement, et notamment à travers ses grands promoteurs et défenseurs, organisée par la Ville et ses partenaires. La première a eu lieu le 10 décembre 2022, à l'occasion de la Journée nationale de la laïcité. Dimanche 8 janvier, la nouvelle se tiendra au cœur du quartier Rezé-Hôtel de ville.

**Dimanche 8 janvier à 10h, square de la Fraternité**, le Comité d'entente des anciens combattants de la Ville de Rezé, Agnès Bourgeois, maire de Rezé, et Philippe Audubert, adjoint en charge des relations avec les associations d'anciens combattants, rendront hommage à la mémoire de Jean-Baptiste Daviais.

---

**Contact presse** Charlotte Seignard | 02 40 84 43 53 - 06 69 55 66 33 | [charlotte.seignard@mairie-reze.fr](mailto:charlotte.seignard@mairie-reze.fr)  
[@VilleReze](https://twitter.com/VilleReze)  - [www.reze.fr/presse/](http://www.reze.fr/presse/)